

BONNE ANNÉE 2018

La rédaction vous souhaite ses meilleurs vœux à l'orée de cette année 2018. Ces vœux, nous les voulons combatifs car nous aurons besoin d'être mobilisé.es face aux dangers concernant le service public : **CAP 2022** – suppression d'emplois – réduction des budgets – pilotage en mode zombie « austérité » de Bercy – mise en place du PAS (Prélèvement A la Source)...

Bref, vous l'aurez compris, les choses ne s'annoncent pas vraiment bien, **à commencer par CAP 2022 qui entend remettre en question les fondements mêmes du service public.**

TOUR BRETAGNE AMIANTÉE SUITE

Un nouveau rapport d'un inspecteur du travail va faire l'effet d'une bombe !

Il nous servira de point d'appui pour exiger avec plus de force encore le désamiantage total de la Tour et l'ouverture des droits pour tou.te.s les salarié.e.s exposé.e.s, quel que soit leur statut.

Cela passera par une demande d'évacuation totale de la Tour lors des travaux au vu des problèmes graves soulevés. On en reparle vite. Très vite.

RENCONTRE IGN – GÉOS DU CADASTRE

La section 44 a organisé une rencontre entre **syndiqué.es Cgt de l'IGN** et syndiqués CGT géomètres 44. Cette rencontre a permis d'échanger sur les évolutions structurelles négatives (pour les salarié.es et pour le service public) qui risquent de se mettre en place sur nos deux champs professionnels.

Cet échange a aussi permis tout particulièrement de faire le point sur nos interventions conjointes pour la mise à jour du plan cadastral. Cela a permis d'éclaircir un certain nombre de choses, notamment sur la montée en charge de **la RPCU qui se fait conjointement IGN – DGFIP.** Nous avons constaté au passage un certain nombre de lacunes dans la communication institutionnelle entre les deux entités et que les agent.es de terrain ne se rencontraient jamais pour confronter leurs besoins métiers. Nous nous sommes promis qu'à l'avenir, nous échangerions régulièrement !

CHASSE AUX CHÔMEURS ET CHOMEUSES

99,4% des offres ont trouvé preneur sur le marché. Plutôt que de s'étonner que quelques offres restent non-pourvues, on pourrait au contraire s'étonner qu'autant de salarié.es acceptent de travailler dans des emplois souvent « atypiques ».

« Même en obligeant les chômeuses et chômeurs à accepter toutes les offres disponibles, seul 1 sur 44 retournerait en emploi. Aucune marge n'est disponible de ce côté-là pour lutter contre le chômage.

Le chômage de masse dépend donc du nombre d'emplois et des épreuves de recrutement, pas des chômeurs. »

Alors que les travaux sur le non-recours aux droits se multiplient, ils restent rares sur le non-recours aux allocations chômage. Pourtant, il s'agit d'une conséquence logique de la stigmatisation: la baisse des personnes qui osent s'inscrire, de peur d'être associés à la fainéantise. Cela a des effets bien tangibles pour les budgets publics et paritaires, en permettant des économies indirectes aux frais des chômeurs, dans une période de redistribution fiscale à destination des foyers les plus aisés.



SE SYNDIQUER, UNE NÉCESSITÉ

Avec l'équipe Macron, l'offensive néo libérale à l'œuvre dans ce pays vit une accélération sans précédent ! Et contrairement aux discours dominants, **le syndicat, quand il est combatif**, reste l'outil principal de résistance.

Le premier pas pour sortir du fatalisme et de la résignation, c'est donc **la syndicalisation !**

Se syndiquer, c'est soutenir concrètement les équipes militantes qui se dépensent sur tous les sujets sociaux, dans notre sphère professionnelle ou en soutien aux salarié.es des autres secteurs. Cette solidarité en acte est essentielle et garanti l'indépendance du syndicat.

Se syndiquer, c'est s'informer et se former, c'est permettre la défense individuelle et collective, c'est un espace de liberté.

« Instruisez-vous parce que nous aurons besoin de toute votre intelligence, agitez-vous parce que nous aurons besoin de tout votre enthousiasme, **organisez-vous parce que nous aurons besoin de toute votre force.** » Antonio GRAMSCI.

